



Ce texte vous est donné au présent. Transposez-le au passé en mettant les verbes au passé (passé composé, imparfait).

Un cambriolage a lieu rue Batty Weber. Des inconnus viennent avec une camionnette et ouvrent la porte d'une maison dont les habitants sont absents. Ils prennent tous les objets de valeur. Puis ils repartent sans faire de bruit. Alors un voisin, qui travaille encore à cette heure de la nuit, remarque la camionnette. Comme il trouve que ce n'est pas normal, il téléphone à la police, mais quand cette dernière arrive, les cambrioleurs sont déjà partis depuis longtemps.

Hier dans la nuit, un cambriolage lieu rue Batty Weber. Des inconnus
..... avec une camionnette et la porte d'une maison dont les habitants
..... absents. Ils tous les objets de valeur. Puis ils sans
faire de bruit. Alors un voisin, qui encore à cette heure de la nuit,
la camionnette. Comme il que ce n' pas normal, il
à la police, mais quand cette dernière, les cambrioleurs déjà
..... depuis longtemps.



Ce texte vous est donné au présent. Transposez-le au passé en mettant les verbes au passé (passé composé, imparfait).

Un cambriolage a lieu rue Batty Weber. Des inconnus viennent avec une camionnette et ouvrent la porte d'une maison dont les habitants sont absents. Ils prennent tous les objets de valeur. Puis ils repartent sans faire de bruit. Alors un voisin, qui travaille encore à cette heure de la nuit, remarque la camionnette. Comme il trouve que ce n'est pas normal, il téléphone à la police, mais quand cette dernière arrive, les cambrioleurs sont déjà partis depuis longtemps.

Hier dans la nuit, un cambriolage **a eu** lieu rue Batty Weber. Des inconnus **sont venus** avec une camionnette et **ont ouvert** la porte d'une maison dont les habitants **étaient** absents. Ils **ont pris** tous les objets de valeur. Puis ils **sont repartis** sans faire de bruit. Alors un voisin, qui **travaillait** encore à cette heure de la nuit, **a remarqué** la camionnette. Comme il **trouvait** que ce n'**était** pas normal, il **a téléphoné** à la police, mais quand cette dernière **est arrivée**, les cambrioleurs **étaient** déjà **partis** depuis longtemps.



Imitez le modèle en mettant le premier verbe à l'imparfait et les autres au passé composé.

Anne dormait profondément, mais le téléphone a sonné et elle s'est réveillée.

Jean (faire) beaucoup de ski, mais un jour il (tomber)

..... et (se casser) la jambe.

Nous (habiter) dans un petit appartement, mais nous (avoir)

..... un enfant et nous (acheter) une maison.

La rivière (être) très poissonneuse, mais il y (avoir)

..... de la pollution et tous les poissons (disparaître)

.....

À cet endroit-là, c'(être) la campagne, mais depuis on (construire)

..... un centre commercial.

Juan (être) un célibataire endurci, mais il (rencontrer)

..... la femme de sa vie et ils (se marier)



Imitez le modèle en mettant le premier verbe à l'imparfait et les autres au passé composé.

Anne dormait profondément, mais le téléphone a sonné et elle s'est réveillée.

Jean (faire) **faisait** beaucoup de ski, mais un jour il (tomber) **est tombé** et (se casser) **s'est cassé** la jambe.

Nous (habiter) **habitions** dans un petit appartement, mais nous (avoir) **avons eu** un enfant et nous (acheter) **avons acheté** une maison.

La rivière (être) **était** très poissonneuse, mais il y (avoir) **a eu** de la pollution et tous les poissons (disparaître) **ont disparu**.

À cet endroit-là, c'(être) **était** la campagne, mais depuis on (construire) **a construit** un centre commercial.

Juan (être) **était** un célibataire endurci, mais il (rencontrer) **a rencontré** la femme de sa vie et ils (se marier) **se sont mariés**.



Mettez les verbes à l'imparfait ou au passé composé selon le sens.

Avant, vous (partir) en vacances en août, n'est-ce pas?

Mais cette année, vous (partir) en juillet?

Charlotte (travailler) longtemps dans ce laboratoire.

Est-ce qu'elle y (travailler) encore en février dernier?

Quand j'(être) petit, je (regarder) souvent des dessins animés.

Hier soir, j'(regarder) un dessin animé avec le petit Basile.

Il (arriver) juste au moment où nous (parler) de lui.

Nous (rencontrer) Mathilde alors que nous (passer) devant les vitrines des Galeries parisiennes.

Au moment où nous (atterrir), on (entendre) un bruit inquiétant.

Pendant que nous (déjeuner) à la terrasse du café, une jeune fille (s'approcher) pour nous proposer d'acheter des fleurs.

Quand nous (habiter) en Italie, nous (aller) plusieurs fois à Venise.

Cet été, nous (repeindre) tous les volets de la maison; ils (être) en mauvais état.

Hier, le garagiste (vérifier) la pression de mes pneus; ils (ne pas être) assez gonflés.

L'été dernier, à Amsterdam, j'(voir) beaucoup de punks qui (avoir) les cheveux verts ou rouges.

J'(lire) au moins vingt fois à mes enfants l'histoire du Petit Chaperon Rouge.

Mes enfants (écouter) toujours cette histoire avec plaisir quand ils (être) petits.

La dernière fois qu'il (passer) à Grenoble pour son travail, il (téléphoner) à son vieil ami Antoine.

Chaque fois qu'il (venir) à Nancy, il nous (téléphoner)

Quand je me (réveiller), il (être) neuf heures.

J'(étudier) le français pendant longtemps, mais je manque encore de vocabulaire!

Ma soeur (habiter) le même quartier que moi, mais elle (déménager) il y a six mois.

Nous (rouler) depuis plus de six heures quand un violent orage (éclater)

Nous (rouler) plus de six heures sans nous arrêter; c'(être) un peu fatigant.

Appeler s'écrit avec deux « p ». Je (croire) qu'il n'y en (avoir) qu'un.



Mettez les verbes à l'imparfait ou au passé composé selon le sens.

Avant, vous (partir) **partiez** en vacances en août, n'est-ce pas?

Mais cette année, vous (partir) **êtes partis** en juillet?

Charlotte (travailler) **a travaillé** longtemps dans ce laboratoire.

Est-ce qu'elle y (travailler) **travaillait** encore en février dernier?

Quand j'(être) **étais** petit, je (regarder) **regardais** souvent des dessins animés.

Hier soir, j'(regarder) **ai regardé** un dessin animé avec le petit Basile.

Il (arriver) **est arrivé** juste au moment où nous (parler) **parlions** de lui.

Nous (rencontrer) **avons rencontré** Mathilde alors que nous (passer) **passions** devant les vitrines des Galeries parisiennes.

Au moment où nous (atterrir) **atterrissions**, on (entendre) **a entendu** un bruit inquiétant.

Pendant que nous (déjeuner) **déjeunions** à la terrasse du café, une jeune fille (s'approcher) **s'est approchée** pour nous proposer d'acheter des fleurs.

Quand nous (habiter) **habitions** en Italie, nous (aller) **sommes allés** plusieurs fois à Venise.

Cet été, nous (repeindre) **avons repeint** tous les volets de la maison; ils (être) **étaient** en mauvais état.

Hier, le garagiste (vérifier) **a vérifié** la pression de mes pneus; ils (ne pas être) **n'étaient pas** assez gonflés.

L'été dernier, à Amsterdam, j'(voir) **ai vu** beaucoup de punks qui (avoir) **avaient** les cheveux verts ou rouges.

J'(lire) **ai lu** au moins vingt fois à mes enfants l'histoire du Petit Chaperon Rouge.

Mes enfants (écouter) **écoutaient** toujours cette histoire avec plaisir quand ils (être) **étaient** petits.

La dernière fois qu'il (passer) **est passé** à Grenoble pour son travail, il (téléphoner) **a téléphoné** à son vieil ami Antoine.

Chaque fois qu'il (venir) **venait** à Nancy, il nous (téléphoner) **téléphonait**.

Quand je me (réveiller) **suis réveillé**, il (être) **était** neuf heures.

J'(étudier) **ai étudié** le français pendant longtemps, mais je manque encore de vocabulaire!

Ma soeur (habiter) **habitait** le même quartier que moi, mais elle (déménager) **a déménagé** il y a six mois.

Nous (rouler) **roulions** depuis plus de six heures quand un violent orage (éclater) **a éclaté**.

Nous (rouler) **avons roulé** plus de six heures sans nous arrêter; c'(être) **était** un peu fatigant.

Appeler s'écrit avec deux « p ». Je (croire) **croyais** qu'il n'y en (avoir) **avait** qu'un.



Ecrivez les verbes entre parenthèses à l'imparfait ou au passé composé.

Tout à coup, il (se produire) un grand mouvement dans la foule.

Chaque soir (éclater) un orage qui (durer)
une heure.

Vers minuit, comme il (sortir) de la maison, un coup de vent (souffler)
..... sa lanterne qui (s'éteindre)

A chaque gare, l'omnibus (s'arrêter), (manoeuvrer)
....., (attendre) on ne sait quoi, puis (repartir)
.....

Ce jour-là, ils (partir) à l'aube et (marcher)
longtemps avant d'atteindre la ville qui (se trouver) au-delà de la rivière.

UN ORAGE.

(Au cours d'un voyage sur les bords du Rhin, Victor Hugo a eu l'occasion d'assister, depuis la voiture où il avait pris place, à "un des plus beaux orages" qu'il ait jamais vus.)

Le soir (approcher), le soleil (décliner), le
ciel (être) magnifique. Je (regarder) les
collines du bout de la plaine, qu'une immense bruyère violette (recouvrir)

à moitié... Tout à coup j' (voir) un cantonnier redresser sa claie (1)
couchée à terre et la disposer comme pour s'abriter dessous. Puis la voiture (passer)

..... près d'un troupeau d'oies qui (bavarder)

joyeusement. "Nous allons avoir de l'eau, (dire) le cocher." En effet, j'
(tourner) la tête : la moitié du ciel derrière nous (être)

..... envahie par un gros nuage noir, le vent (être)

violent, les ciguës en fleur (se courber) jusqu'à terre, les arbres (sembler)

..... se parler avec terreur, de petits chardons desséchés (courir)

..... sur la route plus vite que la voiture, au-dessus de nous (voler)

..... de grandes nuées. Un moment après (éclater)

un des plus beaux orages que j'aie vus.

(Victor Hugo, Le Rhin.)

(1) claie : treillage en bois.



Ecrivez les verbes entre parenthèses à l'imparfait ou au passé composé.

Tout à coup, il (se produire) **s'est produit** un grand mouvement dans la foule.

Chaque soir (éclater) **éclatait** un orage qui (durer) **durait** une heure.

Vers minuit, comme il (sortir) **sortait** de la maison, un coup de vent (souffler) **a soufflé** sa lanterne qui (s'éteindre) **s'est éteinte**.

A chaque gare, l'omnibus (s'arrêter) **s'arrêtait**, (manoeuvrer) **manoeuvrait**, (attendre) **attendait** on ne sait quoi, puis (repartir) **repartait**.

Ce jour-là, ils (partir) **sont partis** à l'aube et (marcher) **ont marché** longtemps avant d'atteindre la ville qui (se trouver) **se trouvait** au-delà de la rivière.

UN ORAGE.

(Au cours d'un voyage sur les bords du Rhin, Victor Hugo a eu l'occasion d'assister, depuis la voiture où il avait pris place, à "un des plus beaux orages" qu'il ait jamais vus.)

Le soir (approcher) **approchait**, le soleil (décliner) **déclinait**, le ciel (être) **était** magnifique. Je (regarder) **regardais** les collines du bout de la plaine, qu'une immense bruyère violette (recouvrir) **recouvrait** à moitié... Tout à coup j' (voir) **ai vu** un cantonnier redresser sa claie (1) couchée à terre et la disposer comme pour s'abriter dessous. Puis la voiture (passer) **est passée** près d'un troupeau d'oies qui (bavarder) **bavardaient** joyeusement. "Nous allons avoir de l'eau, (dire) **a dit** le cocher." En effet, j' (tourner) **ai tourné** la tête : la moitié du ciel derrière nous (être) **était** envahie par un gros nuage noir, le vent (être) **était** violent, les ciguës en fleur (se courber) **se courbaient** jusqu'à terre, les arbres (sembler) **semblaient** se parler avec terreur, de petits chardons desséchés (courir) **couraient** sur la route plus vite que la voiture, au-dessus de nous (voler) **volaient** de grandes nuées. Un moment après (éclater) **a éclaté** un des plus beaux orages que j'aie vus.

(Victor Hugo, Le Rhin.)

(1) claie : treillage en bois.



Ce texte vous est donné au présent. Transposez-le au passé en mettant les verbes au passé composé ou à l'imparfait selon le cas.

C'est une splendide soirée de juillet et l'air est embaumé de l'odeur des forêts de pins. De temps à autre, ils entendent un ramier ou aperçoivent le poitrail bruni d'un faisan. De petits écureuils leur lancent des regards curieux du haut des hêtres tandis qu'ils passent, et les lapins détalent à toute allure à travers les fourrés...

Lorsqu'ils pénètrent dans l'avenue de Canterville Chase, toutefois, le ciel se couvre de nuages, un calme bizarre paraît s'emparer de l'atmosphère, un grand vol de corneilles passe silencieusement au-dessus de leurs têtes et quelques grosses gouttes de pluie tombent.

Debout sur le perron, pour les recevoir, se tient une vieille femme, proprement habillée de soie noire. C'est Mrs. Umney, la gouvernante. Elle leur fait à tous une profonde révérence à mesure qu'ils descendent de voiture et dit, d'une gentille voix à l'ancienne mode : "Soyez les bienvenus à Canterville Chase, je vous prie."

D'après Oscar Wilde, Le fantôme de Canterville, Poche-Jeunesse éd.

C'..... une splendide soirée de juillet et l'airembaumé de l'odeur des forêts de pins. De temps à autre, ilsun ramier oule poitrail bruni d'un faisan. De petits écureuils leurdes regards curieux du haut des hêtres tandis qu'ils, et les lapinsà toute allure à travers les fourrés...

Lorsqu'ils dans l'avenue de Canterville Chase, toutefois, le ciel de nuages, un calme bizarre s'emparer de l'atmosphère, un grand vol de corneilles silencieusement au-dessus de leurs têtes et quelques grosses gouttes de pluie

Debout sur le perron, pour les recevoir, une vieille femme, proprement habillée de soie noire. C'..... Mrs. Umney, la gouvernante. Elle leur à tous une profonde révérence à mesure qu'ilsde voiture et leur, d'une gentille voix à l'ancienne mode : "Soyez les bienvenus à Canterville Chase, je vous prie."



Ce texte vous est donné au présent. Transposez-le au passé en mettant les verbes au passé composé ou à l'imparfait selon le cas.

C'est une splendide soirée de juillet et l'air est embaumé de l'odeur des forêts de pins. De temps à autre, ils entendent un ramier ou aperçoivent le poitrail bruni d'un faisan. De petits écureuils leur lancent des regards curieux du haut des hêtres tandis qu'ils passent, et les lapins détalent à toute allure à travers les fourrés...

Lorsqu'ils pénètrent dans l'avenue de Canterville Chase, toutefois, le ciel se couvre de nuages, un calme bizarre paraît s'emparer de l'atmosphère, un grand vol de corneilles passe silencieusement au-dessus de leurs têtes et quelques grosses gouttes de pluie tombent.

Debout sur le perron, pour les recevoir, se tient une vieille femme, proprement habillée de soie noire. C'est Mrs. Umney, la gouvernante. Elle leur fait à tous une profonde révérence à mesure qu'ils descendent de voiture et dit, d'une gentille voix à l'ancienne mode : "Soyez les bienvenus à Canterville Chase, je vous prie."

D'après Oscar Wilde, Le fantôme de Canterville, Poche-Jeunesse éd.

C'était une splendide soirée de juillet et l'air **était** embaumé de l'odeur des forêts de pins. De temps à autre, ils **entendaient** un ramier ou **apercevaient** le poitrail bruni d'un faisan. De petits écureuils leur **lançaient** des regards curieux du haut des hêtres tandis qu'ils **passaient**, et les lapins **détalaient** à toute allure à travers les fourrés...

Lorsqu'ils **ont pénétré** dans l'avenue de Canterville Chase, toutefois, le ciel **s'est couvert** de nuages, un calme bizarre **a paru** s'emparer de l'atmosphère, un grand vol de corneilles **est passé** silencieusement au-dessus de leurs têtes et quelques grosses gouttes de pluie **sont tombées**.

Debout sur le perron, pour les recevoir, **se tenait** une vieille femme, proprement habillée de soie noire. **C'était** Mrs. Umney, la gouvernante. Elle leur **a fait** à tous une profonde révérence à mesure qu'ils **descendaient** de voiture et leur **a dit**, d'une gentille voix à l'ancienne mode : "Soyez les bienvenus à Canterville Chase, je vous prie."



Ce texte vous est donné au présent. Transposez-le au passé en mettant les verbes au passé (passé composé, imparfait, plus-que-parfait, conditionnel présent)

Ce jour-là, Marie fait une promenade dans la campagne. Elle marche déjà depuis une heure, quand elle voit de gros nuages qui s'approchent. Elle comprend qu'il va bientôt y avoir un orage, alors elle décide de rentrer le plus vite possible.

Elle n'est qu'à deux cents mètres de chez elle lorsque l'orage éclate. Alors elle se met à courir pour ne pas se faire mouiller. Malgré tous ses efforts, elle est trempée en rentrant.

En plus, elle se rappelle qu'elle n'a pas fermé les fenêtres du premier étage. Elle monte les escaliers quatre à quatre, mais en arrivant dans les chambres, elle découvre que l'eau y entre déjà. Après avoir fermé, elle va chercher de quoi essuyer les parquets. Ensuite, elle se change et se fait une bonne tasse de thé en pensant que, la prochaine fois, elle fera attention avant de sortir.

Ce jour-là, Marie faisait une promenade dans la campagne. Elle déjà depuis une heure, quand elle de gros nuages qui Elle qu'il bientôt y avoir un orage, alors elle de rentrer le plus vite possible.

Elle n'..... qu'à deux cents mètres de chez elle lorsque l'orage Alors elle à courir pour ne pas se faire mouiller.

Malgré tous ses efforts, elle trempée en rentrant.

En plus, elle qu'elle les fenêtres du premier étage.

Elle les escaliers quatre à quatre, mais en arrivant dans les chambres, elle que l'eau y déjà. Après avoir fermé, elle chercher de quoi essuyer les parquets. Ensuite, elle et une bonne tasse de thé en pensant que, la prochaine fois, elle attention avant de sortir.



Ce texte vous est donné au présent. Transposez-le au passé en mettant les verbes au passé (passé composé, imparfait, plus-que-parfait, conditionnel présent)

Ce jour-là, Marie fait une promenade dans la campagne. Elle marche déjà depuis une heure, quand elle voit de gros nuages qui s'approchent. Elle comprend qu'il va bientôt y avoir un orage, alors elle décide de rentrer le plus vite possible.

Elle n'est qu'à deux cents mètres de chez elle lorsque l'orage éclate. Alors elle se met à courir pour ne pas se faire mouiller. Malgré tous ses efforts, elle est trempée en rentrant.

En plus, elle se rappelle qu'elle n'a pas fermé les fenêtres du premier étage. Elle monte les escaliers quatre à quatre, mais en arrivant dans les chambres, elle découvre que l'eau y entre déjà. Après avoir fermé, elle va chercher de quoi essuyer les parquets. Ensuite, elle se change et se fait une bonne tasse de thé en pensant que, la prochaine fois, elle fera attention avant de sortir.

Ce jour-là, Marie faisait une promenade dans la campagne. Elle **marchait** déjà depuis une heure, quand elle **a vu** de gros nuages qui **s'approchaient**. Elle **a compris** qu'il **allait** bientôt y avoir un orage, alors elle **a décidé** de rentrer le plus vite possible.

Elle **n'était** qu'à deux cents mètres de chez elle lorsque l'orage **a éclaté**. Alors elle **s'est mise** à courir pour ne pas se faire mouiller. Malgré tous ses efforts, elle **était** trempée en rentrant.

En plus, elle **s'est rappelé** qu'elle **n'avait pas fermé** les fenêtres du premier étage. Elle **a monté** les escaliers quatre à quatre, mais en arrivant dans les chambres, elle **a découvert** que l'eau y **entrait** déjà. Après avoir fermé, elle **est allée** chercher de quoi essuyer les parquets. Ensuite, elle **s'est changée** et **s'est fait** une bonne tasse de thé en pensant que, la prochaine fois, elle **ferait** attention avant de sortir.



Ce texte vous est donné au présent. Transposez-le au passé en mettant les verbes au passé (passé composé, imparfait, plus-que-parfait, conditionnel présent)

C'est l'histoire d'un roi et d'une reine qui n'ont pas d'enfants. Enfin la reine donne naissance à une petite princesse. Une fois qu'elle est née, ses parents invitent des fées pour son baptême et chacune lui fait un cadeau magnifique. Cependant arrive une méchante fée qui n'a pas été invitée et qui fait cette prédiction : "La princesse se percera la main d'une aiguille et elle mourra."

Mais une bonne fée rassure les parents en leur disant que dès que la princesse se sera piquée avec un fuseau, elle tombera dans un profond sommeil qui durera cent ans." Aussitôt le roi défend dans tout son royaume qu'on utilise des fuseaux.

Au bout de quinze ans, la princesse, qui se promène dans le château, trouve une vieille femme qui est en train de filer parce qu'elle n'a pas entendu parler de l'interdiction. La jeune fille veut essayer de filer et aussitôt qu'elle a pris le fuseau, elle se pique et s'évanouit. Le roi la fait coucher dans une chambre magnifique et le château est abandonné. Une épaisse forêt pousse tout autour.

Cent ans plus tard, le fils du roi qui règne alors dans ce pays entend parler de la princesse endormie et décide d'aller voir ce château au milieu de la forêt. A mesure qu'il s'avance, les arbres s'écartent devant lui.

Enfin il atteint la chambre de la princesse. Ravi de sa beauté, il s'approche pour l'embrasser et après qu'il s'est agenouillé près d'elle, la Belle est changée en crapaud.

Il une fois un roi et une reine qui n'..... pas d'enfants. Enfin la reine naissance à une petite princesse. Une fois qu'elle, ses parents des fées pour son baptême et chacune lui un cadeau magnifique. Cependant une méchante fée qui n'..... pas été invitée et qui cette prédiction : "La princesse se percera la main d'une aiguille et elle mourra."

Mais une bonne fée les parents en leur disant que dès que la princesse se avec un fuseau, elle dans un profond sommeil qui cent ans." Aussitôt le roi dans tout son royaume qu'on utilise des fuseaux.

Au bout de quinze ans, la princesse, qui dans le château, une vieille femme qui en train de filer parce qu'elle n'..... pas parler de l'interdiction. La jeune fille essayer de filer et aussitôt qu'elle le fuseau, elle et Le roi l'..... coucher dans une chambre magnifique et le château Une épaisse forêt tout autour.

Cent ans plus tard, le fils du roi qui alors dans ce pays parler de la princesse endormie et d'aller voir ce château au milieu de la forêt. A mesure qu'il, les arbres devant lui.

Enfin il la chambre de la princesse. Ravi de sa beauté, il pour l'embrasser, et après qu'il près d'elle, la Belle en crapaud.



Ce texte vous est donné au présent. Transposez-le au passé en mettant les verbes au passé (passé composé, imparfait, plus-que-parfait, conditionnel présent)

C'est l'histoire d'un roi et d'une reine qui n'ont pas d'enfants. Enfin la reine donne naissance à une petite princesse. Une fois qu'elle est née, ses parents invitent des fées pour son baptême et chacune lui fait un cadeau magnifique. Cependant arrive une méchante fée qui n'a pas été invitée et qui fait cette prédiction : "La princesse se percera la main d'une aiguille et elle mourra."

Mais une bonne fée rassure les parents en leur disant que dès que la princesse se sera piquée avec un fuseau, elle tombera dans un profond sommeil qui durera cent ans." Aussitôt le roi défend dans tout son royaume qu'on utilise des fuseaux.

Au bout de quinze ans, la princesse, qui se promène dans le château, trouve une vieille femme qui est en train de filer parce qu'elle n'a pas entendu parler de l'interdiction. La jeune fille veut essayer de filer et aussitôt qu'elle a pris le fuseau, elle se pique et s'évanouit. Le roi la fait coucher dans une chambre magnifique et le château est abandonné. Une épaisse forêt pousse tout autour.

Cent ans plus tard, le fils du roi qui règne alors dans ce pays entend parler de la princesse endormie et décide d'aller voir ce château au milieu de la forêt. A mesure qu'il s'avance, les arbres s'écartent devant lui.

Enfin il atteint la chambre de la princesse. Ravi de sa beauté, il s'approche pour l'embrasser et après qu'il s'est agenouillé près d'elle, la Belle est changée en crapaud.

Il **était** une fois un roi et une reine qui n'**avaient** pas d'enfants. Enfin la reine **a donné** naissance à une petite princesse. Une fois qu'elle **est née**, ses parents **ont invité** des fées pour son baptême et chacune lui **a fait** un cadeau magnifique. Cependant **est arrivée** une méchante fée qui n'**avait** pas été invitée et qui **a fait** cette prédiction : "La princesse se percera la main d'une aiguille et elle mourra."

Mais une bonne fée **a rassuré** les parents en leur disant que dès que la princesse se **piquerait** avec un fuseau, elle **tomberait** dans un profond sommeil qui **durerait** cent ans." Aussitôt le roi **a défendu** dans tout son royaume qu'on utilise des fuseaux.

Au bout de quinze ans, la princesse, qui **se promenait** dans le château, **a trouvé** une vieille femme qui **était** en train de filer parce qu'elle n'**avait** pas **entendu** parler de l'interdiction. La jeune fille **a voulu** essayer de filer et aussitôt qu'elle **a pris** le fuseau, elle **s'est piquée** et **s'est évanouie**. Le roi **l'a fait** coucher dans une chambre magnifique et le château **a été abandonné**. Une épaisse forêt **poussait** tout autour.

Cent ans plus tard, le fils du roi qui **régnait** alors dans ce pays **a entendu** parler de la princesse endormie et **a décidé** d'aller voir ce château au milieu de la forêt. A mesure qu'il **s'avançait**, les arbres **s'écartaient** devant lui.

Enfin il **a atteint** la chambre de la princesse. Ravi de sa beauté, il **s'est approché** pour l'embrasser, et après qu'il **s'est agenouillé** près d'elle, la Belle **a été changée** en crapaud.



Ce texte vous est donné au présent. Transposez-le au passé en mettant les verbes au passé (passé composé, imparfait, plus-que-parfait, conditionnel présent)

Le jour où Paul Marquet acquiert son nouvel ordinateur, il pleut sans arrêt. D'abord, Paul nettoie sa voiture dans une station-service, s'assoit dans un bistrot et prend une tasse de café, puis il vient au magasin où les prix lui paraissent les plus intéressants. Il connaît le vendeur depuis longtemps : il le voit souvent au cours d'allemand qu'il suit le soir.

Dans le magasin, Paul fait son choix rapidement : il lit les prix sur les étiquettes, il voit les performances des ordinateurs qui sont en vente, puis il décide de prendre celui qui lui semble le plus intéressant. Son vendeur lui explique alors que c'est une bonne machine, et qu'on peut faire du très bon travail avec. Paul prend sa carte de crédit et paie, puis il met le lourd carton dans sa voiture, s'assoit au volant et part tout de suite chez lui.

Pendant le trajet, il pleut toujours. Paul conduit prudemment, car il craint les coups de frein brusques et veut éviter les chocs à sa machine. Quand il arrive à la maison, il installe tout de suite sa machine.

Le jour où Paul Marquet son nouvel ordinateur, il sans arrêt.

D'abord, Paul sa voiture dans une station-service, dans un bistrot et une tasse de café, puis il au magasin où les prix lui les plus intéressants. Il le vendeur depuis longtemps : il le souvent au cours d'allemand qu'il le soir.

Dans le magasin, Paul son choix rapidement : il les prix sur les étiquettes, il les performances des ordinateurs qui en vente, puis il de prendre celui qui lui le plus intéressant. Son vendeur lui alors que c' une bonne machine, et qu'on faire du très bon travail avec. Paul sa carte de crédit et , puis il le lourd carton dans sa voiture, au volant et tout de suite chez lui.

Pendant le trajet, il toujours. Paul prudemment, car il les coups de frein brusques et éviter les chocs à sa machine. Quand il à la maison, il tout de suite sa machine.



Ce texte vous est donné au présent. Transposez-le au passé en mettant les verbes au passé (passé composé, imparfait, plus-que-parfait, conditionnel présent)

Le jour où Paul Marquet acquiert son nouvel ordinateur, il pleut sans arrêt. D'abord, Paul nettoie sa voiture dans une station-service, s'assoit dans un bistrot et prend une tasse de café, puis il vient au magasin où les prix lui paraissent les plus intéressants. Il connaît le vendeur depuis longtemps : il le voit souvent au cours d'allemand qu'il suit le soir.

Dans le magasin, Paul fait son choix rapidement : il lit les prix sur les étiquettes, il voit les performances des ordinateurs qui sont en vente, puis il décide de prendre celui qui lui semble le plus intéressant. Son vendeur lui explique alors que c'est une bonne machine, et qu'on peut faire du très bon travail avec. Paul prend sa carte de crédit et paie, puis il met le lourd carton dans sa voiture, s'assoit au volant et part tout de suite chez lui.

Pendant le trajet, il pleut toujours. Paul conduit prudemment, car il craint les coups de frein brusques et veut éviter les chocs à sa machine. Quand il arrive à la maison, il installe tout de suite sa machine.

Le jour où Paul Marquet **a acquis** son nouvel ordinateur, il **pleuvait** sans arrêt. D'abord, Paul **a nettoyé** sa voiture dans une station-service, **s'est assis** dans un bistrot et **a pris** une tasse de café, puis **il est venu** au magasin où les prix lui **paraissaient** les plus intéressants. Il **connaissait** le vendeur depuis longtemps : il le **voyait** souvent au cours d'allemand qu'il **suivait** le soir.

Dans le magasin, Paul **a fait** son choix rapidement : il **a lu** les prix sur les étiquettes, il **a vu** les performances des ordinateurs qui **étaient** en vente, puis il **a décidé** de prendre celui qui lui **semblait** le plus intéressant. Son vendeur lui **a expliqué** alors que c'**était** une bonne machine, et qu'on **pouvait** faire du très bon travail avec. Paul **a pris** sa carte de crédit et **a payé**, puis il **a mis** le lourd carton dans sa voiture, **s'est assis** au volant et **est parti** tout de suite chez lui.

Pendant le trajet, il **pleuvait** toujours. Paul **conduisait** prudemment, car il **craignait** les coups de frein brusques et **voulait** éviter les chocs à sa machine. Quand il **est arrivé** à la maison, il **a installé** tout de suite sa machine.



Ce texte vous est donné au présent. Transposez-le au passé en mettant les verbes au passé (passé composé, imparfait).

Le facteur arrive devant la maison de la famille Schmit. Il sort les lettres de son sac, mais il voit qu'un énorme chien arrive en aboyant très fort. Il n'y a ni mur ni clôture autour de cette maison. L'animal est visiblement très fort. Le facteur peut voir ses crocs impressionnants. Soudain, un coup de sifflet retentit : alors, le chien, qui n'est plus qu'à cinq mètres du facteur, s'arrête, fait demi-tour et rentre à l'intérieur la maison. Le facteur, qui ne comprend plus rien, pousse un soupir de soulagement. Il repart en espérant ne plus jamais passer par là.

Le facteur devant la maison de la famille Schmit. Il
les lettres de son sac, mais il qu'un énorme chien en
aboyant très fort. Il n'y ni mur ni clôture autour de cette maison. L'animal
..... visiblement très fort. Le facteur voir ses crocs
impressionnants. Soudain, un coup de sifflet: alors, le chien, qui
n'..... plus qu'à cinq mètres du facteur,,
..... demi-tour et à l'intérieur de la maison. Le facteur,
qui ne plus rien, un soupir de soulagement. Il
..... en espérant ne plus jamais passer par là.



Ce texte vous est donné au présent. Transposez-le au passé en mettant les verbes au passé (passé composé, imparfait).

Le facteur arrive devant la maison de la famille Schmit. Il sort les lettres de son sac, mais il voit qu'un énorme chien arrive en aboyant très fort. Il n'y a ni mur ni clôture autour de cette maison. L'animal est visiblement très fort. Le facteur peut voir ses crocs impressionnants. Soudain, un coup de sifflet retentit : alors, le chien, qui n'est plus qu'à cinq mètres du facteur, s'arrête, fait demi-tour et rentre à l'intérieur la maison. Le facteur, qui ne comprend plus rien, pousse un soupir de soulagement. Il repart en espérant ne plus jamais passer par là.

Le facteur **est arrivé** devant la maison de la famille Schmit. Il **a sorti** les lettres de son sac, mais il **a vu** qu'un énorme chien **arrivait** en aboyant très fort. Il n'y **avait** ni mur ni clôture autour de cette maison. L'animal **était** visiblement très fort. Le facteur **pouvait** voir ses crocs impressionnants. Soudain, un coup de sifflet **a retenti** : alors, le chien, qui n'**était** plus qu'à cinq mètres du facteur, **s'est arrêté**, **a fait** demi-tour et **est rentré** à l'intérieur de la maison. Le facteur, qui ne **comprenait** plus rien, **a poussé** un soupir de soulagement. Il **est reparti** en espérant ne plus jamais passer par là.



Ce texte vous est donné au présent. Transposez-le au passé en mettant les verbes au passé (passé composé, imparfait).

En 1914, en Egypte, il y a un archéologue italien qui fait, avec son assistant, des recherches dans un monument ancien. Il cherche le sens de mystérieuses inscriptions sur une paroi.

Soudain, il devine la signification de ces signes bizarres. Alors, un prêtre, qui les observe, leur offre de l'eau empoisonnée : il veut garder le secret des inscriptions ! Mais à ce moment, un énorme vaisseau extraterrestre atterrit. Des êtres bizarres ouvrent la porte du vaisseau; ils marchent jusqu'aux inscriptions et enfoncent une sorte de clé dans le mur : c'est la porte d'une crypte. L'archéologue italien perd connaissance.

Ensuite, les extraterrestres prennent, dans la crypte, quatre pierres et une statue et les emmènent dans leur vaisseau, après avoir dit au prêtre : « Quand le mal reviendra, nous reviendrons aussi ».

En 1914, en Egypte, il y un archéologue italien qui

....., avec son assistant, des recherches dans un monument ancien. Il

..... le sens de mystérieuses inscriptions sur une paroi.

Soudain, il la signification de ces signes bizarres. Alors, un prêtre,

qui les, leur de l'eau empoisonnée : il

..... garder le secret des inscriptions ! Mais à ce moment, un énorme

vaisseau extraterrestre Des êtres bizarres

..... la porte du vaisseau; ils jusqu'aux

inscriptions et une sorte de clé dans le mur :

c'..... la porte d'une crypte. L'archéologue italien

..... connaissance.

Ensuite, les extraterrestres, dans la crypte, quatre pierres et une statue

et les dans leur vaisseau, après avoir dit au prêtre : « Quand le mal

reviendra, nous reviendrons aussi ».



Ce texte vous est donné au présent. Transposez-le au passé en mettant les verbes au passé (passé composé, imparfait).

En 1914, en Egypte, il y a un archéologue italien qui fait, avec son assistant, des recherches dans un monument ancien. Il cherche le sens de mystérieuses inscriptions sur une paroi.

Soudain, il devine la signification de ces signes bizarres. Alors, un prêtre, qui les observe, leur offre de l'eau empoisonnée : il veut garder le secret des inscriptions ! Mais à ce moment, un énorme vaisseau extraterrestre atterrit. Des êtres bizarres ouvrent la porte du vaisseau; ils marchent jusqu'aux inscriptions et enfoncent une sorte de clé dans le mur : c'est la porte d'une crypte. L'archéologue italien perd connaissance.

Ensuite, les extraterrestres prennent, dans la crypte, quatre pierres et une statue et les emmènent dans leur vaisseau, après avoir dit au prêtre : « Quand le mal reviendra, nous reviendrons aussi ».

En 1914, en Egypte, il y **avait** un archéologue italien qui **faisait**, avec son assistant, des recherches dans un monument ancien. Il **cherchait** le sens de mystérieuses inscriptions sur une paroi.

Soudain, il **a deviné** la signification de ces signes bizarres. Alors, un prêtre, qui les **observait**, leur **a offert** de l'eau empoisonnée : il **voulait** garder le secret des inscriptions ! Mais à ce moment, un énorme vaisseau extraterrestre **a atterri**. Des êtres bizarres **ont ouvert** la porte du vaisseau; ils **ont marché** jusqu'aux inscriptions et **ont enfoncé** une sorte de clé dans le mur : c'**était** la porte d'une crypte. L'archéologue italien **a perdu** connaissance.

Ensuite, les extraterrestres **ont pris**, dans la crypte, quatre pierres et une statue et les **ont emmenées** dans leur vaisseau, après avoir dit au prêtre : « Quand le mal reviendra, nous reviendrons aussi ».